



SIGNÉ BURKI Les otages suisses en Libye
condamnés à 16 mois de prison ferme.

RÉFLEXIONS

Distribuer la confiance

Cette équipe suisse des M17, quelle confiance! Une première finale de Coupe du monde à gérer, dans le climat et l'ambiance de l'Afrique, avec 70 000 Nigériens, contre un champion en titre jouant chez lui, et rester si calme, puis gagner, la classe! Sachons savourer le plaisir que ces jeunes footballeurs nous offrent.

Dans un autre sport, dit individuel, on trouve Roger Federer, le prince suisse du capital-confiance. Maladie, perte du titre de No 1, difficultés lors des premiers tours à Roland-Garros, puis les derniers services en finale, et l'émotion intérieure qui envahit le champion. Voilà une source d'inspiration pour tous.

Typiquement bâlois ou multiculturels, ces Suisses nous touchent par leur confiance en eux, leur cohérence dans l'action et leur étonnante «durabilité».

Hors du sport, c'est pareil. Il y a celles et ceux qui réussissent et dont on parle. Mais attention: notre monde, notre pays sont aussi faits de ceux dont l'impact est local ou volontairement discret, ou encore de ceux qui souffrent, à des degrés divers: malades, démunis, migrants, employés mis à pied, patronnes et patrons devant, à contrecœur, licencier. Le capital-confiance n'est réparti ni de manière égale ni de manière pérenne.

D'où l'importance de redistribuer cette confiance. Pour nous tous, les M17 et Roger Federer le



L'INVITÉ
MARC HITZ
PROFESSEUR*

«Esprit d'équipe, volonté d'aller de l'avant et humilité: trois belles valeurs suisses relevées... par des Nigériens avant la finale des M17»

font à leur manière et, en plus, sans frontière.

Qu'il s'agisse de l'individu ou d'un team soudé, la confiance est d'abord alimentée par des forces intérieures. Mais, à l'échelle d'un pays, elle est aussi dépendante du contexte global. Réussites économiques, projets de solidarité ou artistiques, percées scientifiques ou sportives catalysent nos émotions et réveillent nos envies cachées.

Au niveau personnel, le ressenti de ces événements va modifier le regard de chacun sur son cadre de vie et stimuler sa confiance. Au niveau économique, le capital-confiance devrait être au cœur de toute stratégie. En temps de crise, plus que jamais: les employés ont besoin

de sens et de repères dans leur travail. Au niveau politique, dans la «petite» démocratie suisse, c'est plus délicat: les «règles» changent à une vitesse encore jamais atteinte (d'où la nécessité d'être un peu tolérants envers le Conseil fédéral ou notre exécutif local). Pris dans les décisions quotidiennes, les élus doivent, à mon avis, se recentrer – surtout en temps de crise – sur une mission de fond: débattre des valeurs de notre époque et de celles qui sont désirables à l'avenir, ainsi que garder ou prendre un cap cohérent.

Mais que faire quand les problèmes s'accumulent: vote choc de ce dimanche, crise financière et secret bancaire, Libye, Allemagne, annonce d'un chômage croissant ou jeu paradoxal de certains partis tels que l'UDC, le MCG ou autres?

Pascal Couchepin, en quittant le Conseil fédéral, a déclaré que nous vivons une forte période de transition. Et pour aller plus loin? Voici quelques pistes: l'esprit et le jeu d'équipe, la volonté d'aller de l'avant et l'humilité. Trois belles valeurs suisses relevées... par des supporters nigériens au micro de la RSR avant la finale des M17.

Merci à ce Nigeria-là de nous offrir une portion de confiance pour avancer avec le changement et dans un esprit d'ouverture aux autres.

* Unité ressources humaines et management HEIG-VD

Les têtes qui dépassent

Les triomphes à répétition de Roger Federer suscitent l'enthousiasme – et la demi-finale perdue à Londres samedi n'y changera rien. Un talent rare, nourri d'intelligence et de travail, diffusé à l'étranger l'image d'une Suisse conquérante et élégante à la fois. A l'intérieur du pays, le champion fait évidemment l'unanimité. Moins d'ailleurs parce que quelques tennismen en herbe se projettent à travers lui au firmament des héros du sport que simplement parce que la vedette inocule un certain goût de l'émulation, de la conquête et des grands projets.

Dans le monde économique aussi, il est certaines têtes qui dépassent. Pour notre canton, l'illustration la plus frappante en est bien sûr donnée par Nestlé. Il suffit de voir l'usine inaugurée il y a peu à Avenches et venant compléter le complexe urbigène afin d'arroser le monde de capsules de café, ou encore le centre de recherche d'Orbe, qui commémorait cet été son 50e anniversaire avec ses 600 (!) collaborateurs pour toucher du doigt une «autre dimension».

Eu égard à sa taille, la Suisse connaît d'ailleurs un nombre respectable de ces porte-drapeaux prestigieux: dans la chimie, la pharma et l'horlogerie évidemment; dans l'assurance, l'industrie des machines et la banque, même, quelles que soient les vicissitudes du temps. Nous savons bien sûr que l'éco-



L'INVITÉ
CHRISTOPHE REYMOND
DIRECTEUR
DU CENTRE
PATRONAL

«Dans la vie économique comme dans le sport, il est heureux que certains acteurs illustres diffusent le goût de la conquête»

nomie du pays est loin de reposer essentiellement sur ces géants illustres: 99% des entreprises helvétiques, représentant deux tiers des emplois, sont des PME et comptent moins de 250 collaborateurs. Mieux, 88% du tissu est constitué de micro-entreprises, avec moins de 10 emplois.

On n'ignore pas non plus les règles du jeu souvent très différentes auxquelles sont soumis la grande économie désormais mondialisée et le monde des PME, même celles qui sont importantes et actives sur les marchés étrangers. La première se déploie sur l'entier du globe et comporte la possibilité de jouer avec des législations et des niveaux de vie dissembla-

bles; cotée en Bourse, elle jouit d'un accès au marché financier et aux capitaux anonymes qui le constituent.

L'entreprise de quatre ou de vingt-cinq collaborateurs, de son côté, n'est pas dotée d'un état-major et doit recourir à des compétences extérieures: conseiller juridique, fiduciaire, consultant technique. Les relations d'emploi sont elles aussi d'une autre nature, car il est clair que, dans les vastes entreprises internationales, le responsable d'une section plus ou moins autonome ne peut apparaître clairement comme le patron.

Ces disparités de conditions, ces variétés de vocations sont indubitables. Elles sont le reflet de l'hétérogénéité des agents économiques en général, toutes tailles confondues. Mais cela ne doit pas nous empêcher de nous souvenir qu'il y a chez nous, et malgré tout, complémentarité entre grandes et petites entreprises, chacune ayant sa place sur le marché.

Le public, bien souvent, ne retient que l'aspect sensationnel des choses, dans la vie économique comme dans les autres domaines. Ne regrettons pas que l'on nous fasse rêver! Applaudissons les vedettes! Et n'oublions pas le labeur continu et discret de milliers d'entreprises et de tennismen du dimanche, sans lesquels rien ne fonctionnerait, ni l'économie du pays ni le monde du sport.

PUBLICITÉ



L'actu grâce à vous!

24heures

Témoign d'un événement? Alerte-nous! SMS-MMS-E-mail Toutes les infos sur www.24heures.ch/scoopmobile